

**Texte:**

C'était par une belle matinée d'août. Il y avait trois jours que mon procès était entamé, trois jours que mon nom et mon crime ralliaient chaque matin une nuée de spectateurs, qui venaient s'abattre sur les bancs de la salle d'audience comme des corbeaux autour d'un cadavre, trois jours que toute cette fantasmagorie des juges, des témoins, des avocats, des procureurs du roi, passait et repassait devant moi, tantôt grotesque, tantôt sanglante, toujours sombre et fatale, Les deux premières nuits, d'inquiétude et de terreur, je n'en avais pu dormir, La troisième, j'en avais dormis d'ennui et de fatigue, A minuit, j'avais laissé les jurés délibérant. On m'avait ramené sur la paille de mon cachot, et j'étais tombé sur le champ dans un sommeil profond, dans un sommeil d'oubli. C'étaient les premiers heurs de repos depuis des jours. J'étais encore au plus profond de ce profond sommeil lorsqu'on vint me réveiller. Cette fois il ne suffit point du pas lourd et des souliers ferrés du guichetier, du cliquetis de son nœud de clefs, du grincement rauque des verrous, il faut pour me tirer de ma léthargie sa rude voix à mon oreille et sa main rude sur mon bras – levez-vous donc !- J'ouvris les yeux, je me dressai effaré sur mon séant. En ce moment, par l'étroite et haut fenêtré de ma cellule, je vis au plafond du corridor voisin, seul ciel qu'il me fut donné d'entrevoir, ce reflet jaune où des yeux habituée aux ténèbres d'une prison sachant si bien reconnaître le soleil.

- Il fait beau, dit-je au guichetier.

Il resta un moment sans me répondre, comme ne sachant si cela valait la peine de dépenser une parole, puis avec quelque effort il murmura brusquement :

- C'est possible.

Je demeurais immobile, l'esprit à demi endormi, La bouche souriante l'œil fixé sur cette douce réverbération dorée qui diaprait le plafond.

- Voila une belle journée, répétais-je

- Oui, me répondit l'homme, on vous attend.

[www.9alami.com](http://www.9alami.com)

Ce peu de mots, comme le fil qui rompt le vol de l'insecte, me rejeta violemment dans la réalité. Je revis soudain, comme dans la lumière d'un éclair, La sombre salle de témoins aux faces stupides, les deux gendarmes aux deux bouts de mon banc, et les robes noires s'agiter, et les têtes de la foule fourmiller au fond dans l'ombre, et s'arrêter sur moi le regard fixe de ces douze jurés, qui avaient veillé pendant que je dormais !

Je me levai, mes dents claquaient, mes ~~bras~~<sup>membres</sup> tremblaient et ne savaient où trouver mes vêtements, mes jambes étaient faibles. Au premier pas que je fis, je trébuchai comme un portefaix trop chargé. Cependant je suivis le geôlier.

Les deux gendarmes m'attendaient au seuil de la cellule. On me remit les menottes. Cela avait une petite serrure compliquée qu'ils fermèrent avec soin. Je laissai faire : c'était une machine sur une machine.

Nous traversâmes une cour intérieure. L'air vif du matin me ranima. Je levai la tête. Le ciel était bleu, et les rayons chauds du soleil, découpés par les longues cheminées, traçaient de grands angles de lumière au faite des murs hauts et sombres de la prison.

Victor Hugo, Le dernier jour d'un condamné



**I – Compréhension : 10pts**

Lisez bien le texte pour répondre aux questions :

- 1- a-Victor Hugo est un écrivain français, où est quand est-il né ?.....
- b- Citez une œuvre qui n'est pas le D.J.C : .....
- c- Il est décédé en quelle année ?..... (1pt)

- 2- Situez le passage dans l'œuvre dans il est un extrait : 1pt

.....

.....

.....

.....

.....

- 3- Sous quelle forme se présente le texte ? Justifiez : 1pt

.....

.....

- 4- Pourquoi le personnage ne pouvait-il pas dormir d'inquiétude et de terreur ? 1pt

.....

.....

- 5- « J'étais encore au plus profond...Pendant que je dormais » 1,5pt

Dans ce passage, le narrateur se trouve entre le rêve et la réalité,

- a- Délimitez la partie où le narrateur est dans le rêve et celle où il est dans la réalité(le début et la fin)

.....

.....

- b- Relevez la phrase qui sert de lien entre le rêve et la réalité.

.....

- 6- Que désigne le narrateur par le terme « douce réverbération dorée » ?.....0,5

- 7- De quelle figure de style s'agit-il dans cette même phrase ?.....1pt

- 8- Le narrateur avait paniqué en voyant les douze jurés, relevez les manifestations de ce sentiment dans le texte 1pt

.....

.....

.....

- 9- Relevez du texte quatre mots du champ lexical de la prison : 1pt

.....

- 10-« Il fait beau, ai-je dit au guichetier » transposez la phrase au discours rapporté indirect. 1pt

.....

.....



